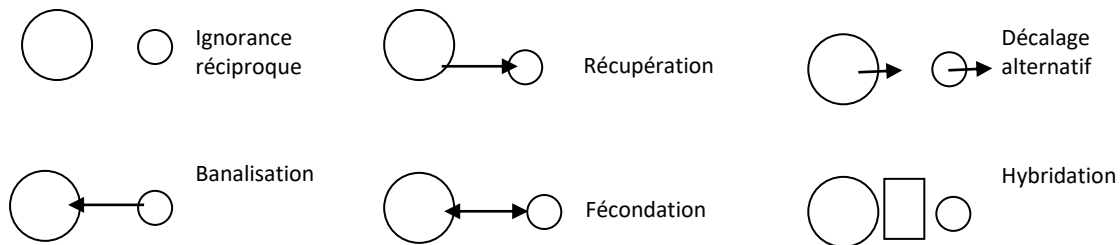


Comment l'innovation sociale participe (ou non) à des transformations territoriales : Les figures d'intermédiation

D'après Landel P.A., Koop K., Senil N, 2018, « Quand l'innovation sociale change la dynamique des territoires de montagne », dans Fourny M.C. (dir.), Montagnes en mouvements, Dynamiques territoriales et innovations sociales, Presses Universitaires de Grenoble, UGA Editions, P.21 à 43

Il s'agit en particulier d'appréhender la capacité des innovations sociales à influencer sur la trajectoire des territoires, de par la capacité de ces derniers à intégrer de nouveaux principes et valeurs. Nos observations nous conduisent à proposer, au travers de l'illustration ci-dessous, six formes possibles d'interface entre l'innovation sociale et leur territoire d'inscription.

Schéma 1 : Différentes figures d'interface entre innovation sociale et territoire



Source : Auteurs

La figure de l' « **ignorance réciproque** » représente l'émergence d'un système autarcique au sein d'une dynamique territoriale structurée. Elle peut être repérée dans nombre de cas, en particulier durant les premières périodes d'implantation des néo-ruraux, avec des projets qui ont pu se développer sans lien avec le territoire d'accueil, et ce avec d'autant plus de facilité que le territoire était vidé de ses habitants, dans un contexte d'exode rural fort.

La « **récupération** », peut être conçue comme une figure dans laquelle la dynamique du territoire vide l'innovation sociale de son essence, c.à.d. de son caractère alternatif. On peut citer le cas le cas fréquent d'une recyclerie impulsée par une association intégrée dans les compétences d'une intercommunalité. Elle nie les valeurs alternatives portées par les initiateurs du projet, pour les intégrer dans celles de la collectivité publique.

Le « **décalage alternatif** » s'exprime quand l'innovation sociale refuse sa récupération en s'appuyant sur un renouvellement créatif permanent. Ce sont des collectifs locaux qui se forment, et vont se doter des moyens d'éviter la récupération, par une autonomie juridique et un approfondissement permanent du processus d'innovation. Elle peut être illustrée dans le territoire de Biovallée par la volonté de la Chambre départementale d'agriculture de récupérer le monopole de l'appui au développement du bio, au détriment d'organisations locales, qui s'engagent aujourd'hui dans des programmes d'approfondissement des démarches engagées dans l'agro écologie.

La « **banalisation** » représente un cas dans lequel l'innovation sociale tend d'elle-même à s'insérer dans la dynamique principale du territoire. La nouvelle dynamique émanant des IS

s'insère dans la dynamique classique/conventionnelle du système territorial ? Dans le cadre de Biovallée encore, on peut citer le cas d'un important centre de vacances repris dans un cadre associatif, réinséré progressivement dans une logique gestionnaire classique, accompagné par un rachat des locaux par la collectivité et d'un conventionnement ad-hoc.

La « **fécondation** » rappelle les cas où les deux dynamiques du territoire et de l'innovation sociale s'enrichissent mutuellement tout en maintenant leur autonomie propre. Elle est une figure classique de l'innovation. Les acteurs territoriaux, simples citoyens ou institutions, s'enrichissent des initiatives alternatives en intégrant des éléments nouveaux et en transformant leurs objectifs et moyens. Dans le Trièves, l'implantation du centre « Terre Vivante » renforce le développement d'activités nouvelles sur le territoire et l'identité du Trièves contribue à renforcer l'image du centre.

L'« **hybridation** », résulte de cette fécondation. Elle représente la création d'une nouvelle trajectoire autonome issue de l'héritage des deux dynamiques mais ne s'y référant pas totalement. Les acteurs du territoire s'engagent intentionnellement dans des constructions nouvelles mobilisant une coordination qui aboutit au final à la construction d'un nouveau système de normes et de valeurs propres au territoire. Cette figure, qui reste relativement exceptionnelle, est trouvée dans la Vallée de Suse, où s'inventent de nouveaux modes d'action. L'implantation de plusieurs « Présidios », points de rencontre du mouvement NO-TAV, sur différents lieux emblématiques, traduit une volonté de créer des lieux de délibération, conçus pour débattre des situations, décider et agir dans un cadre collectif. Ils peuvent être reliés à l'émergence d'un mouvement politique local, qui s'est installé dans différentes communes.

Plusieurs types d'interface peuvent ainsi être proposés. Ces différentes figures ne sont ni uniques, ni figées au sein d'un même territoire et les évolutions d'une figure à l'autre sont possibles. Cependant, ce n'est que le type de « fécondation » et celui de l'hybridation qui permet une véritable mutation territoriale et qui devrait attirer l'attention dans des recherches futures. En effet, ce n'est que la transmission réussie des valeurs et principes portés par les acteurs des innovations sociales dans les structures sociales et institutionnelles qui garantit une transformation (Avelino et al., 2014, Moore et al, 2015).

Sources mentionnées :

Avelino F, Wittmayer J, Haxeltine A, et al. (2014) Game Changers and Transformative Social Innovation. The Case of the Economic Crisis and the New Economy. TRANSIT working paper.

Moore, M.L, Riddell, D. et Vocisano, D. (2015), Scaling Out, Scaling Up, Scaling Deep. Strategies of Nonprofits in Advancing Systemic Social Innovation. The Journal of Corporate Citizenship, p. 67-84.